

SI PRES ET SI LOIN !



LA FOULE DEVANT UN ÉTALAGE DE COMESTIBLES.

LA SARDINE MARSEILLAISE

OU LES EFFETS DE L'IMAGINATION.

PIÈCE EN UN ACTE ET QUELQUES BLAGUES

La scène se passe à Marseille, sur la Canchière. Au lever du rideau, le personnage Marius, assis sur le pas de sa porte, fume mélancoliquement la pipe. — Arrive Jacques le pêcheur.

SCÈNE I.

Marius, (à part). — Attends un peu, té. Quoi que ça ne soit pas le premier Avril, ze va t'en pousser une bonne... Eh ! Jacques !

Jacques, (s'arrêtant). — Té, Marius ! Qu'est-ce que tu me veux, mon bon ?

Marius. — Quelque chose d'épatant. Jacques. Figures-toi que ze reviens du port aux huiles razer une pratique. Qu'es-ce que z'y ai vu, dis ?

Jacques. — Je n'en sais rien.

Marius. — Une sardine ! Une grosse sardine qui empêchait de fermer l'écluse : elle était prise dedans !

Jacques. — Farceur, va !

Marius. — Ze te l'assure ! Zen viens !

(Jacques sort.)

SCÈNE II.

Marius raconte successivement la même boucle à tous les passants.

SCÈNE III.

De nombreux groupes se dirigent en toute hâte vers le vieux port.

Marius, (arrêtant un mate'ot qui passe rapidement). — Eh Jean ! Eh Jean ! Ecoutes donc, matelot ! Ou diable cours-tu comme za ?

Jean, (s'arrêtant). — Tu ne le sais pas ? Eh bien, mon bon, il y a dans le port aux huiles une sardine qu'est si grosse qu'elle bouche la darse. Tout Marseille va la voir !

(Il sort en courant.)

SCÈNE IV.

Marius, (il se frotte les mains joyeusement). — Ça prend, bagasse. Ça prend !

(La foule augmente et continue à se diriger vers le port.)

Pamphile, (courant). — Eh, Marius ! Qué que tu fé là, devant ta boutique ? Tu ne viens pas voir la sardine ? Une grosse sardine qui bouche la rivière aux huiles ! Plus de trente navires sont arrêtés depuis une semaine.

Marius, (ébranlé). — Vrai ?

Pamphile. — Puisque ze te le dis ! Tout le monde y est.

SCÈNE V.

Marius, (réveur). — Et si pourtant c'était vrai ? Dis, mon vieux Marius, tu serais donc le seul à ne pas voir ça !

(Il ferme vivement sa boutique et rejoint la foule en courant. — Rideau.)

L. PERRON.

LES OREILLES DE L'ONCLE ANTOINE

(QUATRE PHOTOGRAPHIES.)



I

Au repos.

II

A l'appel du dîner.

III

Pendant une petite passe d'armes avec la tante Antoine.

IV

Au sermon.